

cela sans faire la moindre grimace, ils peuvent en avaler bien d'autres.

Mercredi, 1er Juillet.—Pendant que je faisais la garde la nuit dernière, par un clair de lune comme on n'en voit pas souvent, je me figurais être à Québec, arpentant la rue St-Joseph, par un beau soir, et je jouissais d'avance du plaisir que nous y goûterons dans quelques semaines.

Vers deux heures, arrivent le capitaine Garneau et quatre soldats du détachement de Gleichen. Ils viennent nous avertir de nous tenir prêts pour le départ, dont l'ordre peut arriver d'une minute à l'autre.

Nous avons eu dans la soirée une invasion d'ennemis plus féroces que Gros-Ours et sa bande, êtres malfaisants dans toute la force du terme, dont la cruauté reste toujours inassouvie : les maringouins. Dieu ait pitié de nous et nous préservent des attaques de ces barbares ! Nous n'avons qu'un moyen de les combattre : la fumée. On ne saurait se faire une idée de la quantité de pipes que nous bourrons et des nuages épais dont nous cherchons à nous entourer, afin d'avoir quelques instants de repos. Par là, nous réussissons à éloigner les terribles maringouins, puis, quand le nuage se dissipe, il faut bourrer de nouveau les pipes, et mettre une nouvelle barrière entre les ennemis et nous. Dormez, avec ce jeu-là, si vous le pouvez !

Jeudi, 2 Juillet.—Nous avons rencontré aujourd'hui un métis, à quelque distance du camp. Interrogé par nous, il dit qu'il venait de Calgary et s'en allait au lac du Canard, distance de quatre cents milles. Il nous montra ensuite un billet du R. P. Lacombe disant de le laisser passer, qu'il était complètement étranger à la rébellion. Nous n'avons trouvé rien de mieux que de l'amener au camp, où nous l'avons fait souper.

Vendredi, 3 Juillet.—Un convoi du Pacifique nous a amené, ce soir, le R. P. Doucet et le capitaine Fiset, frère de notre commandant, qui arrive de McLeod. Il vient voir son frère dont il est séparé depuis deux mois, et est en même temps chargé de nous apprendre que nous partirons lundi ou mardi.

Le détachement de McLeod est revenu à Calgary, de sorte que, lorsque nous y arriverons, avec ceux de Gleichen et de Langdon, que nous prendrons en chemin, le bataillon sera au complet.